

# CHIENNE DE VIE



Le ciel était bas ce matin là et la pluie pleurait sur les vitres de la petite clinique vétérinaire. La vieille chienne Dolly entre ici pour la dernière fois en avançant difficilement sur le carrelage froid. Ses pattes usées glissent lentement sous le poids des années, son pelage autrefois doré a pris une couleur pâle et ses yeux fatigués semblent porter toute la misère du monde.

À côté, cette jeune femme, le visage fermé qui tient la laisse sans tendresse comme un objet encombrant. Dolly est devenue un problème dont il faut se débarrasser rapidement pour l'euthanasier. Le vétérinaire examine, le corps de la chienne est fatigué mais pas condamné, son cœur est vieux, son souffle un peu court, mais la vie est bien présente, accrochée à elle avec obstination. Les chiens parlent avec leurs yeux, les animaux sentent les séparations avant même les humains. Dolly regarde sans cesse la porte puis la femme, puis le vétérinaire avec cette inquiétude silencieuse des chiens abandonnés en posant sa patte sur son genou avec sa tête comme un message pour la vie. Sa maîtresse est déjà partie sans se retourner après avoir griffonné son arrêt de mort. « *Viens, je t'emmène chez moi, tu pourras veiller sur ma vieille mère et elle veillera sur toi.* » Le vétérinaire se répète qu'il ne faut pas s'attacher, protéger ses émotions pour supporter toutes les détresses qu'il croise chaque jour. Il sent naître en lui une profonde honte car les humains sont capables du plus grand amour, mais aussi d'oublis terribles de cruauté et les chiens malgré leurs blessures, malgré l'abandon continuent souvent à offrir leurs affections comme s'ils refusaient de croire complètement à cette violence. Dolly dans la maison du vétérinaire remplit les pièces d'une vie discrète mais profonde près de sa vieille mère malade, elle aussi, ses yeux perdus retrouvent un peu de lumière oubliée, ses mains tremblantes, caressent instinctivement, la tête de la chienne avec une tendresse ancienne que la maladie n'a pas effacée.

La vieille femme ose maintenant quelques sorties avec Dolly, en marchant lentement vers le jardin pour lancer une balle à quelques mètres seulement et peu à peu, les gestes reviennent. Un rire d'abord discret pour devenir joyeux, puis l'envie de remettre son vieux chapeau de paille pour aller sentir les roses au fond du jardin. Au début, la mère du vétérinaire regardait les saisons passées sans vraiment les voir comme un simple décor derrière la vitre, à 88 ans, elle s'éloignait doucement du monde et maintenant dès qu'elle prenait sa canne, Dolly remuait la queue comme si c'était le plus beau moment de la journée et l'entraînait vers le petit banc de bois usé par les années sous le vieux pommier. Ses mains ridées lui donnaient un petit morceau de gâteau et brossaient doucement le vieux pelage de l'animal en racontant des souvenirs à voix haute : son enfance, les grandes tablées familiales, les bals d'autrefois, son mari disparu depuis longtemps. Et Dolly l'écoutait en clignant des yeux avec une patience infinie que seuls des chiens semblent posséder, jusqu'à cette nuit vers trois du matin. Dolly se met à gémir pleine d'angoisse devant la porte de la chambre, puis avec des aboiements courts, urgents, inhabituels. Le vétérinaire comprend tout de suite que quelque chose ne va pas pour sa mère, il l'aperçoit tombée au pied du lit, visage pâle, respiration courte, sa tête ayant heurté la table de nuit. Dolly se couche près d'elle en lui léchant le visage et les mains, comme pour lui dire, « *Je suis là.* » Alors, la vieille femme se met à pleurer des larmes d'Amour retrouvées, des yeux remplis de gratitude. Rien de cassé, tout va bien, juste une grosse peur et un gros rire pour finir quand la chienne vole un mouchoir dans la poche de la vieille dame en le secouant tel un jour de fête. La mère du vétérinaire et Dolly vieillissent avec lenteur comme une horloge fatiguée qui refuse pourtant de s'arrêter. Certaines journées sont lumineuses, d'autres confuses. Dans cette maison, deux vieilles se tiennent compagnie, l'une avance sur 3 pattes, l'autre sur une canne tremblante. Entre l'être humain et le chien existe parfois un lien si profond qu'il dépasse les mots, le temps et même la peur de partir. Dans leurs silences partagés, leurs regards et leur fidélité, finissent par ne former qu'une seule tendresse, une seule présence. ***Peut-être qu'au fond « chienne de vie » n'est pas seulement une histoire de fin, mais le récit d'un magnifique voyage entre deux êtres pour éclairer ensemble le dernier chemin. Ainsi s'achève leur histoire, non dans les larmes du dernier adieu, mais dans une immense ode à la vie, à la fidélité et à cette merveilleuse union entre le cœur humain et une vieille chienne aimée : Dolly.***

Contact : Banque Humanitaire 44330 Le Pallet (France)

E-mail : [solidarite@banque-humanitaire.com](mailto:solidarite@banque-humanitaire.com)

Site : [www.banquehumanitaire.fr](http://www.banquehumanitaire.fr)

Tél : Jean-Marie Roussière : 06.80.00.49.64

Fondation  
d'Entreprise  
Crédit Mutuel  
Loire-Atlantique Centre Ouest